

Merquès Patrimoine et architecture unis pour honorer les grands Malbecs

Textes et Photos Christine Hoden (sauf mention)

Nombreux sont aujourd'hui les grands domaines viticoles qui construisent des chais spectaculaires tant par leurs dimensions que leur design. Si le vignoble bordelais possède un joli florilège de ces monuments d'architecture entièrement dédiés au vin, le Malbec de Cahors possède aussi les siens. Le premier grand chai fut celui de Merquès, un ouvrage d'art avant-gardiste pour son époque.

“ **I**l est venu le temps des cathédrales” pourrait-on chanter dans le milieu viticole. Avec ses 2 000 m², le chai de Merquès fait partie de ces immenses chais dont se dotent des producteurs de grands vins à travers le monde, mus par le développement de l'œnotourisme. Dans le Bordelais, le domaine Château Lafite Rothschild fut le premier à construire un édifice monumental pour faire vieillir ses vins. À sa suite, les chais

des grands crus classés rivalisent de prestige avec des réalisations qui, quel que soit leur style, sont souvent signées de grands noms de l'architecture.

Vitrines haut-de-gamme des vins qui y sont élevés, de l'identité d'un vignoble et d'une activité par définition profondément enracinée dans un terroir, ces chais, dans leur design et leur fonction, respectent une harmonie avec leur environnement. Mais ces outils d'image et de séduction restent avant tout des lieux fonctionnels où le vin s'élève et prend toute sa puissance grâce à une



Ouvrage d'art au design épuré et élégant, le chai est un lieu d'exception où grandissent les Malbecs du domaine. Dans les jarres vieillissent les plus grandes cuvées. © Nikz-Boudot.

technologie vinicole pointue. Ils sont communément appelés "chais-cathédrales". "À cette terminologie qui à mes yeux induit une dimension ostentatoire, je préfère pour notre chai parler de "chai d'architecte"." observe l'œnologue Bertrand Vigouroux, qui a pris la suite de son père Georges à la tête du domaine de Mercuès.

REDONNER AU CHÂTEAU SA VOCATION VITICOLE

Dans les années 1980, le château de Mercuès, après de belles années d'hôtellerie de luxe sous le label Relais & Châteaux, est à l'abandon. "Mon père l'a repris avec l'ambition de lui redonner sa vocation viticole," explique Bertrand Vigouroux. "Il était visionnaire. Associer ce Monument historique à vocation hôtelière à l'activité viticole était un projet véritablement avant-gardiste, on ne parlait pas encore d'œnotourisme à cette époque !" Georges Vigouroux réveilla le prestige du château qui récupéra son label, replanta un cépage Malbec disparu depuis des décennies et fit bâtir un chai. Un chai lui aussi avant-gardiste dont la construction ne fut pas une mince affaire.

Fidèle à son terroir, le vigneron a la volonté de confier le chantier à des entreprises locales et contacte le cabinet d'architecture cadurcien de Francis Miguet, qui n'avait pas encore de réalisation de ce type à son actif. "Ce chantier était une gageure pour deux raisons. Primo, le site : un espace couvert de jardins, délimité par le château et la falaise en surplomb du Lot. Secundo, le délai : les travaux devaient impérativement se dérouler pendant la période de fermeture hivernale du château, soit 6 mois sans aucun dépassement possible. Tout devait être terminé, y compris la remise en état des jardins, pour l'ouverture de l'hôtel." se souvient l'architecte. "Le premier coup de pelle fut donné le 1er novembre 1986, le chai fut livré pour Pâques 1987 !"

UN OUVRAGE D'ART SOUS LES JARDINS

Francis Miguet a travaillé de concert avec les architectes des Bâtiments de France. "Construire un chai dans un château du 13^e siècle a été un défi pour eux aussi. L'objectif était de créer une cohérence économique et architecturale dans un bâtiment historique. Le choix retenu fut un matériau du 20^e siècle, en l'occurrence un béton bien travaillé, préféré à un faux style 13^e ! Cette



Hébergement de luxe, grande gastronomie, vins haut-de-gamme : le château de Mercuès est un écrie d'hospitalité et de bien-être. Au pied de l'édifice sous les jardins s'étend très discrètement le chai.

réalisation s'inscrit dans la continuité de l'histoire du lieu sans le dénaturer." souligne Bertrand Vigouroux. Au final, l'architecte livrera un ouvrage aux dimensions éloquentes : presque 40 m sur 60 m, une profondeur de 4,50 m à 7 m selon les endroits, le tout recouvert d'une couche de terre isotherme d'1 m sur laquelle est rétabli le jardin. "Nous avons creusé jusqu'à 7 m de profondeur sous un arbre centenaire qui a ainsi pu être préservé. Il est toujours là aujourd'hui !" sourit l'architecte.

“

Nous avons creusé jusqu'à 7 m de profondeur sous un arbre centenaire qui a ainsi pu être préservé. Il est toujours là aujourd'hui !

À l'intérieur, 3 espaces sont dédiés à la vinification, au vieillissement et à la dégustation. "Le choix d'un chai enterré était conditionné par le site et répondait aux conditions parfaites d'une cave avec une température de 13°, une hygrométrie et une étanchéité totalement naturelles, le tout sans altérer les extérieurs." observe Bertrand Vigouroux.

Côté architectural, l'aspect brut de la roche est sublimé par l'esthétique subtile du plafond voûté tout en volutes dont le design livre une perspective d'élégantes ondulations. "Les voûtes ont été dessinées par l'architecte des